

EXAMEN DE LA DOCUMENTATION SUR LE TOUCHER

Le toucher physique sain est une partie intégrale de la vie humaine. À partir de la naissance, nous créons un lien avec nos proches par l'entremise du toucher, comme lorsqu'un poupon est tenu tendrement dans les bras de sa personne responsable. En tant qu'animaux sociaux, nous exprimons souvent notre amour, notre affection et notre souci des autres par l'entremise de gestes physiques, parce que cela facilite la communication et nous inculque un sentiment d'appartenance. Bien que le toucher soit nécessaire au maintien de relations saines et ait souvent une valeur thérapeutique, il peut aussi être exploité comme dans le cas d'agressions sexuelles à l'égard des enfants. Parce qu'on ne peut dissocier le toucher de la plupart des interactions humaines, les enfants peuvent être manipulés par l'entremise d'un processus graduel de toucher qui mène éventuellement à une agression sexuelle (Craven, et coll., 2006; McAlinden, 2006). Il est impératif que les enfants soient protégés contre les agressions sexuelles grâce à un accent sur des messages importants, comme le fait qu'il n'y a pas de secret concernant le toucher et d'obtenir de l'aide lorsqu'on est mal à l'aise ou inquiet par rapport à tout type de toucher.

LE PROCESSUS DE CONDITIONNEMENT ET LE MAINTIEN DU SECRET

Les agressions sexuelles à l'égard des enfants sont souvent perpétrées par une personne connue de la victime (McAlinden, 2006; Paine et Hansen, 2002). Le processus utilisé par les agresseurs pour commettre des agressions sexuelles est graduel, complexe et à plusieurs niveaux. On le nomme formellement le processus de conditionnement, et on le définit comme suit :

Un processus par lequel une personne prépare un enfant, des adultes significatifs et l'environnement à la perpétration d'agressions sexuelles à l'égard de cet enfant. Des buts particuliers incluent l'obtention de l'accès à l'enfant, l'acquisition de la complicité de l'enfant et le maintien du secret de l'enfant pour éviter le dévoilement. Ce processus sert à renforcer les habitudes abusives de l'agresseur, puisqu'il peut être utilisé comme moyen de justifier ou de nier ses gestes. (Craven, et coll., 2006, p. 297)

Tel qu'il est décrit dans la définition, le processus de conditionnement est exhaustif, en ce sens qu'il aborde non seulement l'enfant, mais aussi la famille et l'environnement immédiat de l'enfant. Le but ultime est d'obtenir l'accès à l'enfant ciblé pour commettre les agressions sexuelles. Pour y parvenir, au niveau communautaire, l'agresseur peut s'efforcer de maintenir la bonne réputation d'être fiable et socialement responsable afin d'éviter qu'on détecte la perpétration des agressions sexuelles. Au niveau institutionnel, l'agresseur peut rechercher des types d'emplois qu'il peut utiliser comme camouflage pour accéder aux enfants en vue de commettre des agressions sexuelles. Une fois qu'il a obtenu ces postes, l'agresseur peut utiliser son pouvoir pour obtenir l'accès à l'enfant ciblé. De plus, il peut s'efforcer d'établir une relation de confiance avec les membres de la famille de l'enfant ciblé pour normaliser les interactions avec l'enfant et éviter la détection. Enfin, lorsque l'agresseur a effectivement accès à l'enfant, il peut faire un effort pour devenir ami avec l'enfant et établir une relation exclusive.

L'agresseur peut soudoyer l'enfant avec des récompenses ou des cadeaux pour accroître l'attachement émotionnel positif. Graduellement, il peut augmenter la fréquence des contacts physiques qui deviennent de plus en plus sexualisés. Craven et coll. (2006) ont aussi identifié l'« auto-conditionnement » en tant que stade du processus de conditionnement. Cela implique que l'agresseur s'engage dans du reconditionnement cognitif concernant l'acte d'agression sexuelle à l'égard des enfants pour justifier le crime et nier la responsabilité des sévices causés.

Avec l'évolution d'Internet et des médias sociaux au cours des dernières années, le conditionnement en ligne est aussi devenu un phénomène inquiétant (Whittle, et coll., 2013). L'objectif du conditionnement reste le même, qu'il soit en ligne ou hors ligne. Ce qui distingue le conditionnement en ligne est que l'agresseur a maintenant accès à un nombre beaucoup plus élevé d'enfants victimes potentielles, étant donné que de plus en plus d'enfants utilisent l'Internet et diverses formes de médias sociaux à un jeune âge. Le conditionnement en ligne permet aussi à l'agresseur de maintenir un certain niveau d'anonymat étant donné que le processus de conditionnement peut maintenant débuter sans interaction en personne. De plus, le fait d'être en ligne peut encourager les agresseurs à cibler les enfants étant donné que le contact est plus éloigné. D'autre part, ce même éloignement peut accroître le comportement téméraire, particulièrement chez les enfants plus âgés et les jeunes. Par exemple, l'agresseur peut se sentir plus enclin à établir une relation avec une personne inconnue en ligne. Globalement, le processus de conditionnement d'un enfant ciblé en ligne est semblable au processus hors ligne. L'agresseur commencerait par devenir ami avec l'enfant et établirait ensuite une relation plus étroite et exclusive. Le contenu sexuel ou la demande de se rencontrer en personne pour commettre l'agression sexuelle aurait lieu plus tard dans le processus après qu'une relation a été établie (O'Connell, 2003, tel que cité dans Whittle, et coll., 2013). Il est aussi important de noter que le processus de conditionnement n'est pas linéaire, en ce sens que l'agresseur peut retourner à tout stade (p. ex., établissement de la relation, intégration de contenu sexuel, évaluation de la réceptivité de l'enfant et de l'environnement) à tout moment (Williams, et coll., 2012). Cela ajoute à la complexité du processus de conditionnement.

Bien que le but ultime du conditionnement reste le même, le processus peut être modifié pour convenir à l'enfant ciblé par l'agresseur (Craven, et coll., 2006). Néanmoins, un aspect du processus qui demeure dans tous les cas est que l'enfant maintienne le secret concernant les agressions sexuelles (Colton, et coll., 2010; Craven, et coll., 2006; Eliot, et coll., 1995; Hershkowitz, et coll., 2007; Kogan, 2004; McAlinden, 2006). Parce que l'agresseur établit habituellement une relation étroite et personnelle avec sa victime, l'enfant peut accepter plus facilement de garder le secret concernant les agressions sexuelles en raison d'un sentiment d'attachement. On a constaté que plus l'enfant est jeune, plus il est probable qu'il maintienne le secret concernant les agressions sexuelles lorsqu'on lui en fait la demande. L'agresseur peut aussi utiliser plusieurs tactiques manipulatoires pour maintenir le secret. Par exemple, il peut offrir à la victime des récompenses pour qu'il ne dévoile pas les agressions. Il peut aussi indirectement ou directement menacer la victime. Les menaces indirectes peuvent comprendre un accent sur le fait que le dévoilement entraînera des problèmes tant à la victime qu'à l'agresseur, alors que les menaces plus directes peuvent comporter de la rage ou de la force physique.

À part la pression exercée par l'agresseur de ne pas dévoiler, les facteurs internes pouvant motiver les enfants à maintenir le secret concernant les agressions sexuelles peuvent inclure la crainte d'être blâmés ou de ne pas être crus, la prise de responsabilité erronée des agressions sexuelles, ainsi que la crainte des conséquences globales du dévoilement (McElvaney, et coll., 2012). Le secret concernant les agressions

sexuelles peut aussi être une stratégie d'adaptation pour certains enfants, une façon désespérée de maintenir un sentiment de contrôle dans un environnement non sécuritaire. Quant au dévoilement, on a constaté que les personnes à qui ils dévoilent, le contexte et le maintien ou non de la confidentialité de ce qui est dévoilé sont des aspects importants pour les enfants. On a observé que la façon dont les adultes aidants étaient perçus avait un gros impact sur le fait que les enfants dévoilent un jour les agressions sexuelles ou non (Jensen, et coll., 2005). Globalement, tant les facteurs de l'agresseur relatifs au maintien du secret que les préoccupations de la victime concernant le dévoilement doivent être pris en compte lorsqu'on assure un suivi auprès des enfants relativement à des inquiétudes concernant des agressions sexuelles.

RÉPERCUSSIONS POUR LA PRÉVENTION ET L'INTERVENTION

DISSIPER LES CONCEPTIONS ERRONÉES CONCERNANT LES CARACTÉRISTIQUES DES AGRESSEURS

Étant donné que la plupart des agresseurs perpétrant des agressions sexuelles à l'égard des enfants connaissent leurs victimes ou ont des relations avec elles (incluant en ligne), il est extrêmement important de dissiper les mythes relatifs aux caractéristiques stéréotypiques des agresseurs (Eliot, et coll., 1995; McAlinden, 2006). Les stéréotypes d'un « étranger rôdant dans le parc » ou du « danger d'un étranger » ne s'appliquent pas dans la plupart des cas d'agression sexuelle. Tel que décrit dans la section du conditionnement, l'agresseur potentiel peut être une personne qui se présente comme étant socialement responsable et attentionnée, un membre fiable de la communauté. Il est important que les adultes, dont l'un des rôles est de prendre soin des enfants, connaissent les conceptions erronées concernant les caractéristiques des agresseurs pour éviter qu'ils laissent passer des cas potentiels d'agressions sexuelles ou ne croient pas les enfants qui tentent d'obtenir de l'aide. Parce que les enfants sont aussi conditionnés à être prudents face aux étrangers en raison de l'accent sur le « danger d'un étranger », il est important de leur dire qu'ils doivent demander de l'aide s'ils se sentent mal à l'aise ou en danger avec quelqu'un, même s'ils connaissent cette personne.

IL N'Y A PAS DE SECRET CONCERNANT LE TOUCHER

Étant donné que l'obtention d'une entente de secret est une étape cruciale du processus de conditionnement, on doit insister auprès de tous les enfants sur le message qu'il n'y a pas de secret concernant le toucher (Eliot, et coll., 1995; Scholes, et coll., 2012). Tel que l'ont révélé les études sur le processus de conditionnement, le toucher physique est un processus graduel instauré par l'agresseur, qui culmine un jour en une agression sexuelle (Craven, et coll., 2006; McAlinden, 2006). Parce que le processus est graduel, il se peut que les enfants ne se rendent pas compte qu'ils subissent une agression sexuelle jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Aussi, le fait d'insister auprès des enfants qu'on peut discuter de toute forme de toucher et qu'il n'y a pas de secret concernant le toucher pourrait encourager un dévoilement précoce lorsqu'ils se sentent mal à l'aise concernant le toucher ou l'obtention d'aide de la part d'adultes alors que le toucher devient de plus en plus inapproprié.

Certains programmes de prévention peuvent insister sur l'importance d'étiqueter le « bon » toucher et le « mauvais » toucher et de faire la distinction entre les deux. Cela ne reconnaît pas que ce qui est considéré

comme étant un « mauvais » toucher peut en fait être agréable (Whetsell-Mitchell, 1995 tel que cité dans Scholes, et coll., 2012). Cela ne reconnaît pas non plus que les touchers sur les « bonnes » parties du corps peuvent en fait faire partie du processus de conditionnement menant à un toucher plus inapproprié. En gardant à l'esprit que les enfants peuvent être émotionnellement attachés à leurs agresseurs en étant conditionnés aux agressions sexuelles, il se peut aussi qu'ils ne soient pas conscients que ce qui leur arrive à un moment donné constitue une agression sexuelle. Le fait de rendre les enfants responsables de faire la distinction entre le « bon » et le « mauvais » toucher peut évoquer des expériences intenses de confusion, de honte et de culpabilité à l'égard de l'agression sexuelle. On devrait plutôt insister auprès des enfants qu'ils sont les personnes qui décident de la façon dont ils veulent être touchés, plutôt que ce soit les adultes autour d'eux qui prennent cette décision. Les enfants sont aussi ceux qui décident de ce qu'ils ressentent lors d'un toucher.

DISCUSSIONS CONCERNANT UNE SEXUALITÉ SAINÉ

Parce que le conditionnement des enfants aux agressions sexuelles est un processus graduel et insidieux, il arrive souvent que les enfants ne reconnaissent pas que ce qui arrive est inapproprié (Paine et Hansen, 2002). De plus, il se peut qu'ils n'aient pas toujours les mots pour décrire ce qui s'est produit, ce qui devient un obstacle au processus de dévoilement. Les chercheurs qui ont exploré l'efficacité des programmes de prévention ont souligné l'importance des discussions sur une sexualité saine qui sont appropriées au stade cognitif et développemental des enfants (Kenny, et coll., 2008; Scholes, et coll., 2012; Smith et Cook, 2008). On a constaté que les programmes de prévention réussis enseignent aux enfants les noms anatomiques exacts de leurs parties génitales, de sorte que les enfants acquièrent une plus grande connaissance de toutes les parties de leur corps et aient une relation positive avec celles-ci. Cela peut aussi contribuer à réduire la honte concernant les discussions sur le sexe, ainsi qu'aider les enfants plus âgés et les jeunes à développer une identité sexuelle plus saine. L'enseignement de la terminologie appropriée peut aussi aider les enfants à mieux communiquer leurs expériences de ce qui leur est arrivé lorsqu'ils demandent de l'aide en cas d'agression sexuelle.

L'IMPORTANCE D'UNE APPROCHE PLUS EXHAUSTIVE AUX PROGRAMMES DE PRÉVENTION

Afin de prévenir plus efficacement les agressions sexuelles, les programmes de prévention doivent avoir une portée plus exhaustive (Scholes, et coll., 2012; Wurtele, 2009). De nombreux programmes de prévention offerts sont centrés sur l'enfant, en ce sens qu'ils enseignent aux enfants les compétences pour détecter les agressions sexuelles et se protéger contre celles-ci. Cela impose aux enfants le fardeau de prévenir les agressions sexuelles ou d'intervenir lorsqu'elles surviennent, ce qui ne serait pas approprié sur le plan développemental. Cela serait aussi très difficile compte tenu du caractère insidieux du processus de conditionnement utilisé par les agresseurs. Bien qu'il soit extrêmement important d'enseigner des compétences protectrices aux enfants, la prévention doit aussi s'élargir et inclure les membres de la communauté immédiate des enfants. Par exemple, on doit renseigner les personnes responsables et les professionnels qui travaillent avec des enfants sur les caractéristiques des agresseurs et le processus de conditionnement qui est utilisé pour cibler les enfants afin de commettre des agressions sexuelles. On doit aussi les renseigner sur la façon de parler aux enfants à propos de leur corps et de répondre de manière appropriée s'il y a dévoilement d'agressions sexuelles. Scholes et coll. (2012) ont déclaré que les éducateurs manquent de perfectionnement professionnel préalable et en cours d'emploi concernant les stratégies de prévention et d'intervention en cas d'agressions sexuelles. Cela fait en sorte qu'il leur est difficile de concevoir des programmes pour renseigner les enfants à cet

égard et contribue aussi à l'hésitation relative aux protocoles de signalement d'agressions sexuelles. Compte tenu de la nature très complexe des agressions sexuelles à l'égard des enfants et de leur nature intrinsèquement sociale, on doit les aborder à plusieurs niveaux de société pour assurer la réussite en matière de prévention et d'intervention.

RÉFÉRENCES

- Colton, M., Roberts, S., & Vanstone, M. (2010). Sexual abuse by men who work with children. *Journal of Child Sexual Abuse, 19*, 345-364.
- Craven, S., Brown, S., & Gilchrist, E. (2006). Sexual grooming of children: Review of literature and theoretical considerations. *Journal of Sexual Aggression, 12*, 287-299.
- Eliot, M., Browne, K., & Kilcoyne, J. (1995). Child sexual abuse prevention: What offenders tell us. *Child Abuse & Neglect, 19*, 579-594.
- Hershkowitz, I., Lanes, O., & Lamb, M.E. (2007). Exploring the disclosure of child sexual abuse with alleged victims and their parents. *Child Abuse & Neglect, 31*, 111-123.
- Jensen, T.K., Gulbrandsen, W., Mossige, S., Reichelt, S., & Tjersland, O.A. (2005). Reporting possible sexual abuse: A qualitative study on children's perspectives and the context for disclosure. *Child Abuse & Neglect, 29*, 1395-1413.
- Kenny, M.C., Capri, V., Reena, R., Ryan, E.E., & Ryunyon, M.K. (2008). Child sexual abuse: From prevention to self-protection. *Child Abuse Review, 17*, 36-54.
- Kogan, S.M. (2004). Disclosing unwanted sexual experiences: Results from a national sample of adolescent women. *Child Abuse & Neglect, 28*, 147-165.
- McAlinden, A. (2006). 'Setting 'em up': Personal, familial, and institutional grooming in the sexual abuse of children. *Social and Legal Studies, 15*(3), 339-362.
- McElvaney, R., Greene, S., & Hogan, D. (2012). Containing the secret of child sexual abuse. *Journal of Interpersonal Violence, 27*(6), 1155-1175.
- Paine, M.L., & Hansen, D.J. (2002). Factors influencing children to self-disclose sexual abuse. *Clinical Psychology Review, 22*, 271-295.
- Scholes, L., Jones, C., Stieler-Hunt, C., Rolfe, B., & Pozzebon, K. (2012). The teachers' role in child sexual abuse prevention programs: Implications for teacher education. *Australian Journal of Teacher Education, 37*, 104-131.
- Whittle, H., Hamilton-Giachritsis, C., Beech, A., & Collings, G. (2013). A review of online grooming: Characteristics and concerns. *Aggression and Violent Behavior, 18*, 62-70.
- Williams, R., Elliott, I.A., & Beech, A.R. (2013). Identifying sexual grooming themes used by internet sex offenders. *Deviant Behavior, 34*, 135-152.
- Wurtele, S. (2009). Preventing sexual abuse of children in the twenty-first century: Preparing for challenges and opportunities. *Journal of Child Sexual Abuse, 18*(1), 1-18.